



Famille et orientation scolaire

Etude de la perception par les familles des questions liées à l'orientation scolaire de leur(s) enfant(s), la manière dont elles la vivent, et leurs besoins en termes d'information.

*Enquête réalisée auprès d'un échantillon
de 525 familles du département de Paris.*

*Réalisation Septembre 2011
Résultats livrés en Décembre 2011*

INTRODUCTION

Qu'est-ce que l'orientation scolaire ?

L'orientation scolaire – également qualifiée de professionnelle – consiste à proposer à une personne, qu'elle soit en âge de scolarité ou adulte, les différentes filières dans lesquelles elle pourrait s'insérer en fonction de son parcours scolaire antérieur, de son projet professionnel et de sa personnalité.

L'orientation scolaire est un processus qui s'inscrit dans le temps long puisqu'il résulte d'une succession de choix au cours du parcours de formation. Faire un choix adapté et éclairé nécessite généralement un investissement en temps et en énergie pour lequel les enfants et leur famille ne sont pas tous également dotés. De même, le monde du travail est un univers mouvant qui connaît des évolutions de plus en plus rapides, ce qui a pour effet de complexifier le processus d'orientation, par exemple en rendant moins lisibles les débouchés existants.

Plusieurs méthodes et outils existent pour aider les jeunes à réaliser l'orientation la plus adaptée à leur profil et leurs aspirations : un service public de l'orientation est offert depuis le collège jusqu'à l'enseignement supérieur par des conseillers en orientation psychologues. De même, plusieurs organismes ont pour mission d'informer et d'accompagner les jeunes dans cette démarche (CIO, CIDJ, missions locales...). Une offre privée se développe en parallèle.

Objet de l'enquête

Lors des différentes étapes de choix d'orientation demandées par l'institution scolaire, les enfants sont souvent appuyés par leur famille. L'Union Départementales des Associations Familiales (UDAF) et la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) de Paris, dont les actions respectives visent toutes à améliorer le quotidien des familles parisiennes, ont souhaité mener une enquête pour appréhender la manière dont ces dernières accompagnent leur(s) enfant(s) au cours de ce processus.

CONTEXTE D'ENQUETE

Paris, en tant que ville-capitale, offre une palette très large de formations et d'informations à destination des jeunes et leur permet de surcroît, grâce aux transports publics, une grande autonomie dans leur mobilité. Cette profusion des opportunités peut toutefois avoir lieu au détriment de la lisibilité des dispositifs et des formations. Par ailleurs, le paysage familial parisien est également spécifique puisque parmi les 255 000 familles, on observe conjointement une surreprésentation des familles aisées¹ et des familles les plus modestes².

METHODOLOGIE

Le questionnaire est national et repose sur un partenariat entre l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) et la CNAF (Caisse nationale des Allocations Familiales).

Pour le département de Paris, le questionnaire a été envoyé par courrier au début de l'été à 3000 familles allocataires de la CAF de Paris ayant au moins un enfant âgé de 11 ans, sélectionnées selon un mode aléatoire stratifié au sein du département. L'étude porte sur un échantillon de 525 ménages, constitué par ceux y ayant répondu. Les réponses ont été saisies et traitées à partir du logiciel Question Data et l'ensemble des corrélations mises en évidence ont été calculées avec le test du Khi2.

1/ Le quart des familles les plus aisées ont déclaré plus de 65 400 euros en 2006 soit quatre fois plus que le quart des plus modestes (source : APUR 2010)

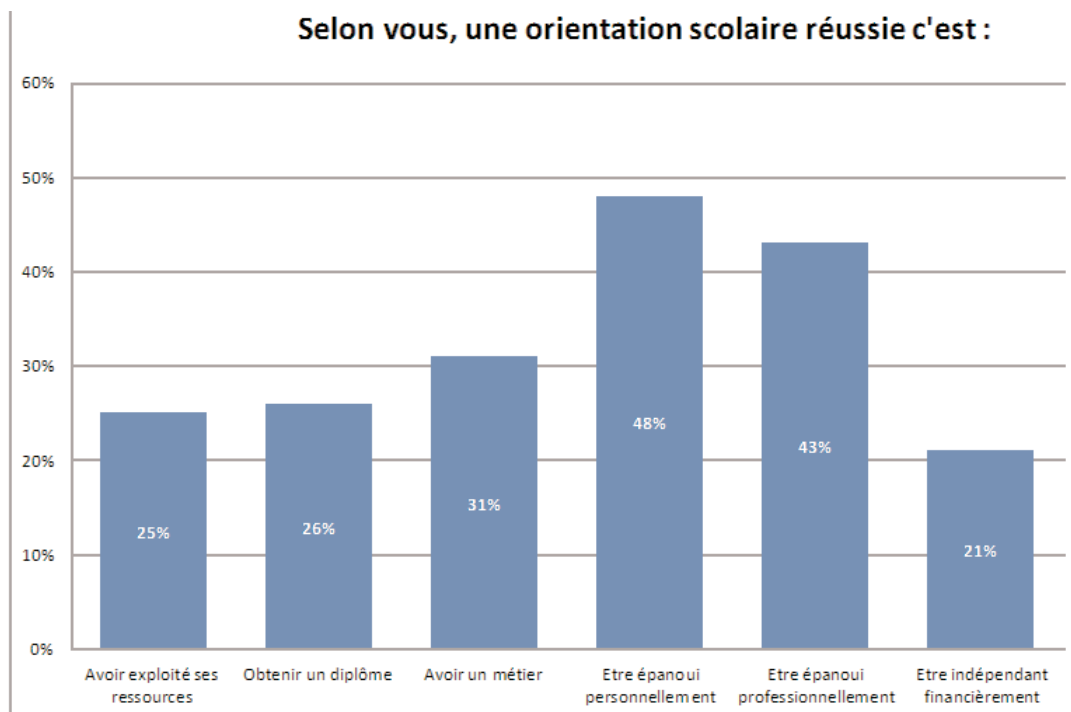
2 20,6% des familles parisiennes vivent sous le seuil des bas revenus et 7% perçoivent les minima sociaux (source : APUR 2010)

RESULTATS de l'ENQUETE

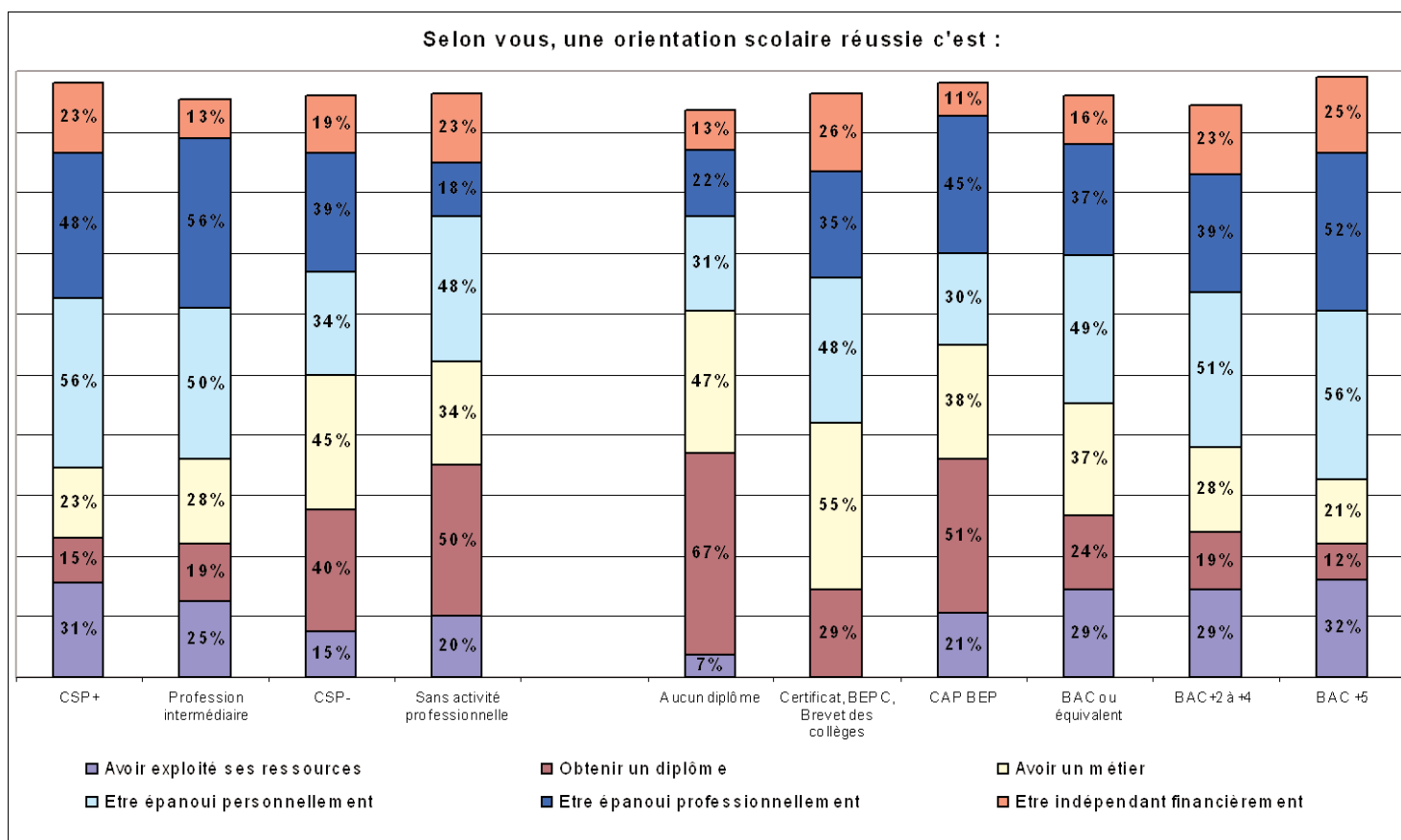
En interrogeant les parents sur leurs ressentis et leurs pratiques en termes d'accompagnement à l'orientation scolaire de leur(s) enfant(s), l'enquête a permis d'appréhender plusieurs dimensions du rôle des familles.

• L'appréciation de la qualité de l'orientation scolaire par les parents

Graphique 1



Graphique 2



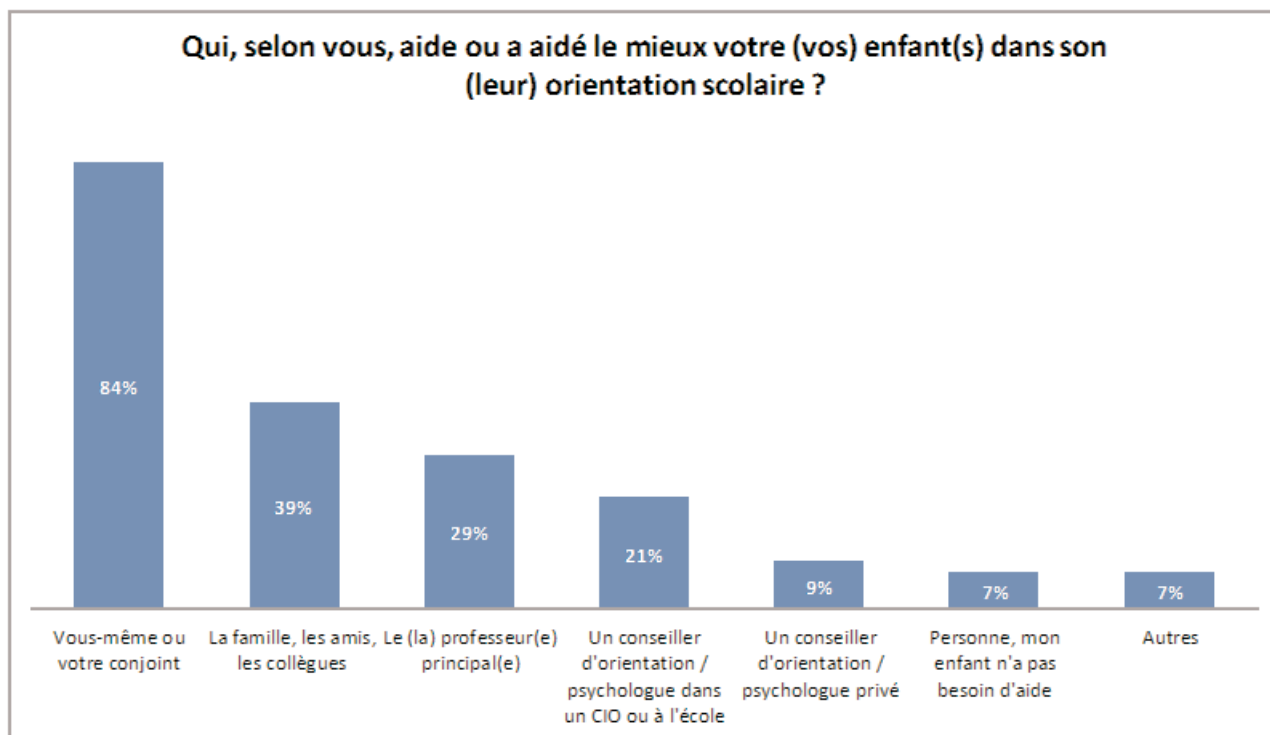
Les parents apprécient une orientation scolaire réussie (graphique 1) à travers l'épanouissement personnel (48%) et professionnel (43%) de l'enfant. En particulier, l'indépendance financière est le critère auquel les parents accordent le moins d'importance (21%). Par conséquent, le bien-être de l'enfant définit l'appréciation de la qualité de l'orientation scolaire, loin devant les considérations financières.

En regardant plus en détail la répartition des réponses par catégories socioprofessionnelles (CSP) et niveaux de diplômes des parents (graphique 2), on voit émerger des différences significatives sur l'appréciation de ce qu'est une orientation scolaire réussie :

- L'obtention d'un diplôme et le fait d'avoir un métier sont les éléments les plus importants pour les parents sans activité professionnelle (50%) et sans aucun diplôme (67%) ;
- Pour les parents de CSP plus élevées ou de diplômes supérieurs, la priorité est donnée à l'épanouissement personnel et professionnel ;
- L'épanouissement reste le deuxième facteur essentiel de réussite aux yeux des parents de CSP moins élevées ou ayant moins de diplômes.

• **L'aide apportée par les différents interlocuteurs de l'enfant selon les parents :**

Graphique 3



Pour les parents, c'est la famille, et en particulier les parents eux-mêmes, qui jouent le plus grand rôle pour aider les enfants pour leur orientation scolaire. Ils attribuent ainsi un rôle secondaire aux personnes membres de l'institution scolaire, qu'il s'agisse du professeur principal ou des conseillers d'orientation psychologues.

Si le niveau de diplômes n'a qu'un faible impact sur les réponses, en revanche pour les familles dont au moins un

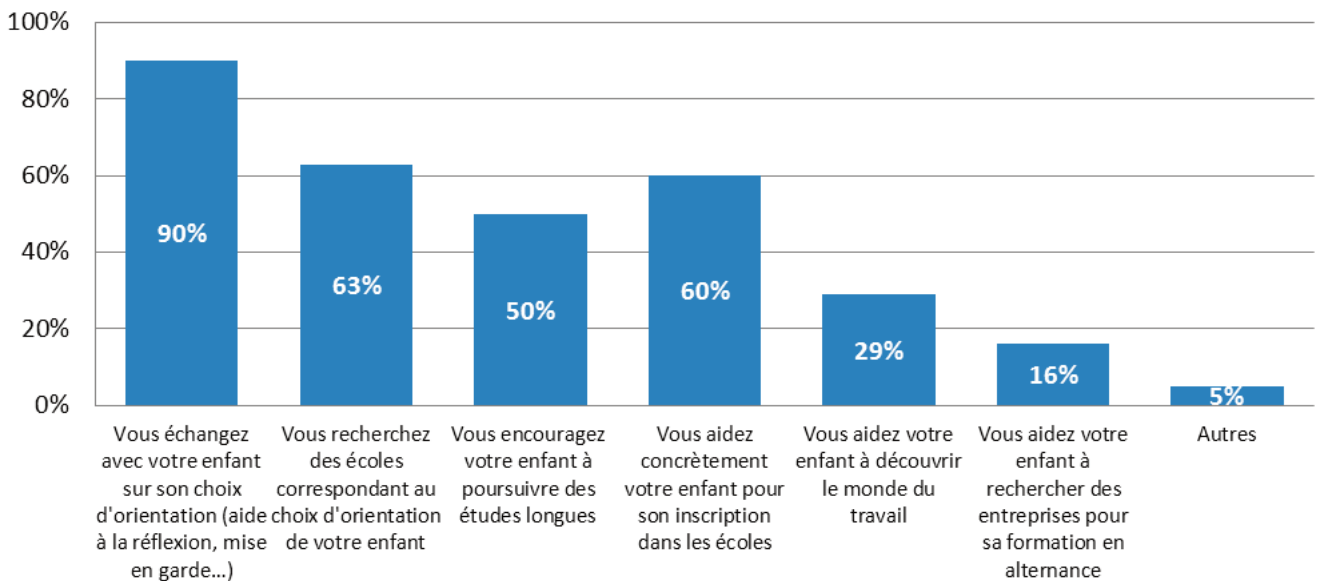
des enfants a connu des difficultés scolaires, l'importance du rôle de la famille est toujours affirmée (78%) mais un regain d'attentes est exprimé envers l'équipe éducative (27 % pour le professeur principal et 24% pour les conseillers d'orientation psychologues).

Par ailleurs, on observe que les conseillers d'orientations privés ne sont que rarement cités comme personnes ayant le mieux aidés les enfants, que ces derniers aient (11%) ou non (8%) connus des difficultés scolaires.

- **La description par les parents de leur implication dans l'orientation scolaire**

Graphique 4

De quelles façons vous impliquez-vous, ou vous êtes-vous impliqués, dans l'orientation scolaire de votre (vos) enfant(s) ?



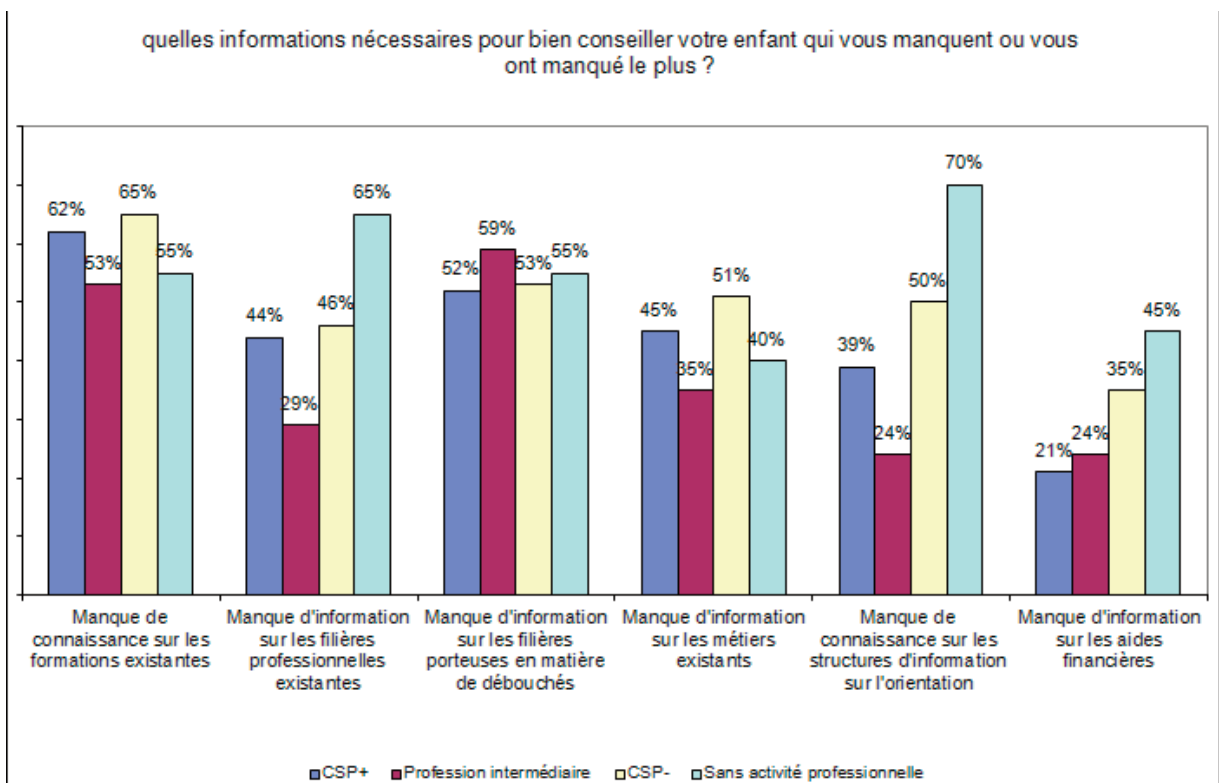
Les parents expliquent jouer un rôle actif pour aider leurs enfants par rapport à leur orientation scolaire.

Cette aide a lieu à deux niveaux : d'une part, les parents à travers le dialogue permanent avec leurs enfants sur leurs choix d'orientation (90%); d'autre part, par un soutien plus pratique qui consiste à repérer des écoles (63%) et à aider les enfants pour leurs inscriptions (60%).

Dans le cadre de cette démarche proactive, les parents plébiscitent à 71% la recherche d'informations sur Internet. La fréquentation des salons d'étudiants (41%), le recours à des magazines ou revues spécialisées (32%) ou encore les rencontres avec des professionnels au sein de l'établissement scolaire de leur(s) enfant(s) (36%) sont également des vecteurs d'informations utilisés par les parents. Enfin, seuls 7% des parents déclarent n'avoir recours à aucun outil pour accompagner leur(s) enfant(s).

- **Les informations nécessaires manquantes pour les parents**

Graphique 5



Graphique 5

Malgré la disponibilité de l'information, les parents expriment des lacunes en termes de contenu de cette dernière. Plus particulièrement, les familles appartenant aux catégories socio-professionnelles supérieures considèrent manquer de connaissance sur les formations (62%), sur les filières porteuses de débouchés (52%) et sur les métiers (46%). Les familles appartenant aux catégories socio-professionnelles inférieures déclarent, quant à elles, ne pas avoir eu assez d'informations sur les structures

• *Le sentiment des parents à l'égard de l'orientation scolaire*

L'orientation scolaire des enfants suscite des interrogations chez la grande majorité des parents (86%), dont une large part (69%) se pose beaucoup de questions. Il s'agit également d'un facteur d'inquiétudes (87%), et une source de stress pour les parents (86%) même si 41% d'entre eux précisent qu'elle ne l'est qu'« un peu ».

d'information sur l'orientation (70%) et sur les filières professionnelles (65%).

Le fait qu'un des enfants au moins ait rencontré des difficultés scolaires renforce l'impression pour les parents de ne pas avoir eu les aides nécessaires pour bien le conseiller puisqu'ils représentent 65% des ménages qui le déclarent.

Les parents estiment, de plus, qu'ils ont rencontré des difficultés (72%) lorsque la question de l'orientation s'est posée. Seuls 26% d'entre eux parlent de « beaucoup » de difficultés.

Toutefois, l'orientation apparaît rarement comme une source de conflit, sauf pour 38% des ménages les moins favorisés.

• *La difficulté ressentie par les parents pour accompagner leur(s) enfant(s)*

On remarque par ailleurs une gradation dans les difficultés posées par l'aide apportée à son enfant puisque les parents se sentent davantage capables de rassurer et d'encourager leur(s) enfant(s) (respectivement 53 et 51%

des parents interrogés ne rencontrent pas ou peu de difficultés pour cela) que de le(s) renseigner ou le(s) conseiller (respectivement 55 et 56% d'entre eux évoquent alors des difficultés).

• *Le « calendrier » de l'orientation scolaire*

En outre, il semblerait que ce soit l'école qui fixe un « calendrier » dans le parcours scolaire de l'enfant dans la mesure où pour près de la moitié des parents (45%), c'est au moment fixé par l'école pour le choix d'orientation qu'ils abordent avec leur enfant cette question.

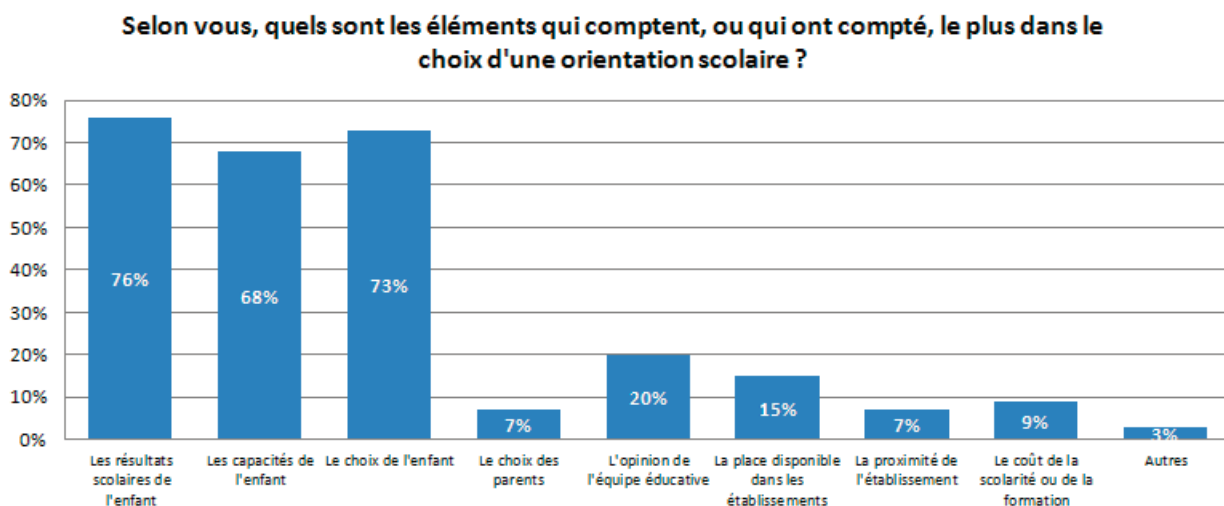
parle. Néanmoins, on peut penser qu'il le fait lorsque ces sujets sont évoqués par l'institution scolaire.

Le deuxième moment privilégié par les parents pour aborder les questions d'orientation est lorsque l'enfant en

Si l'école donne un rythme dans la scolarité de l'enfant, ce n'est pas pour autant qu'elle accompagne puisque seuls, entre 6 et 10 % des parents déclarent s'interroger à propos de l'orientation scolaire lorsque les professeurs ont évoqué le sujet avec eux.

• *Les éléments déterminants du choix d'orientation*

Graphique 6



Graphique 6

Pour les parents, les éléments les plus décisifs dans le choix de l'orientation scolaire sont ceux qui sont directement attachés à l'enfant, soit les résultats scolaires de l'enfant (76%), le choix de l'enfant (73%) ou encore ses capacités (68%).

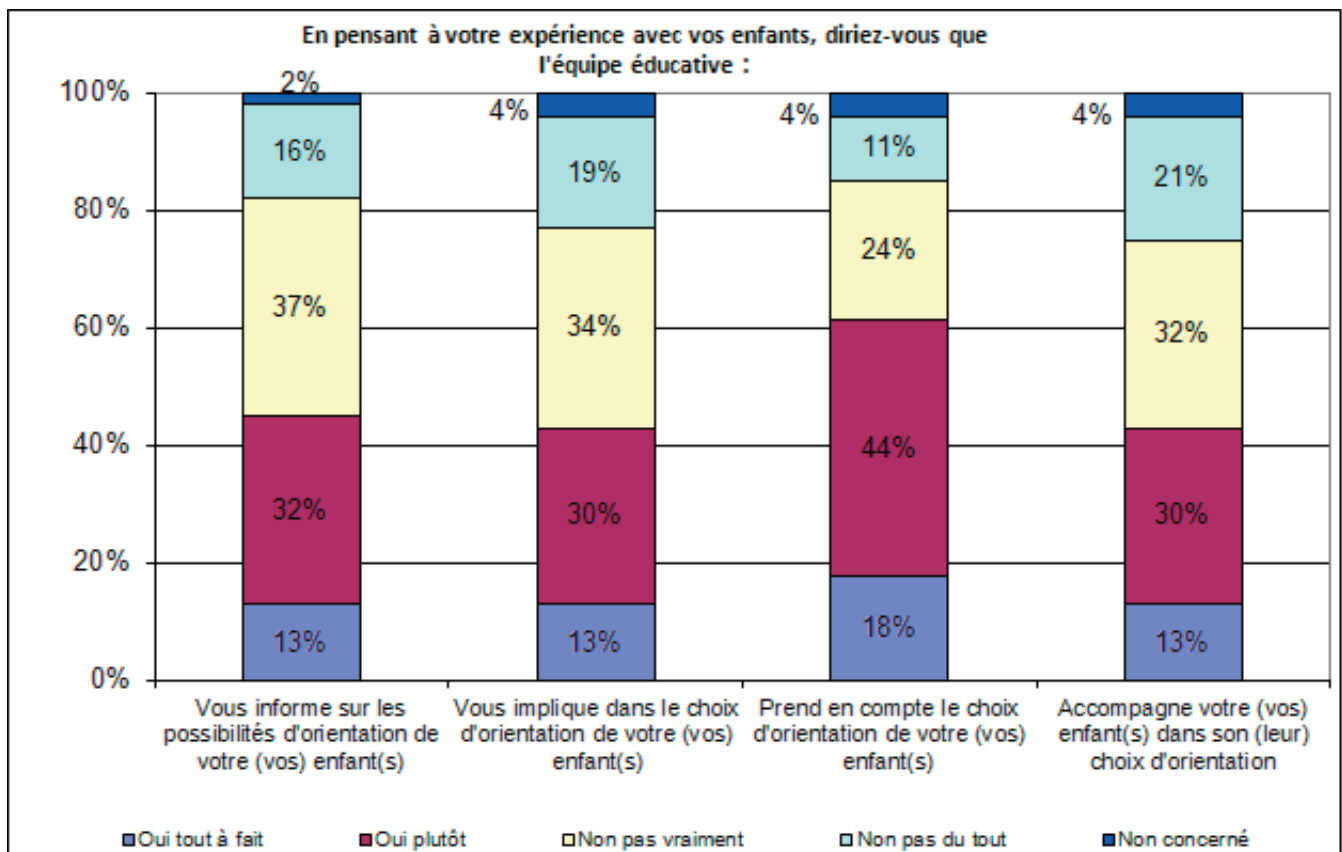
L'opinion de l'équipe éducative ne semble pas être particulièrement un élément décisif dans le choix de

l'orientation dans la mesure où elle n'apparaît qu'en 4ème position en étant citée par 1/5ème des parents.

Les parents ne souhaitent pas imposer leur propre choix à leur(s) enfant(s) : ils ne sont que 7% à considérer que leur choix est un élément qui a compté dans le choix de l'orientation scolaire de leur(s) enfant(s).

• Les attentes exprimées à l'égard de l'équipe éducative

Graphique 7



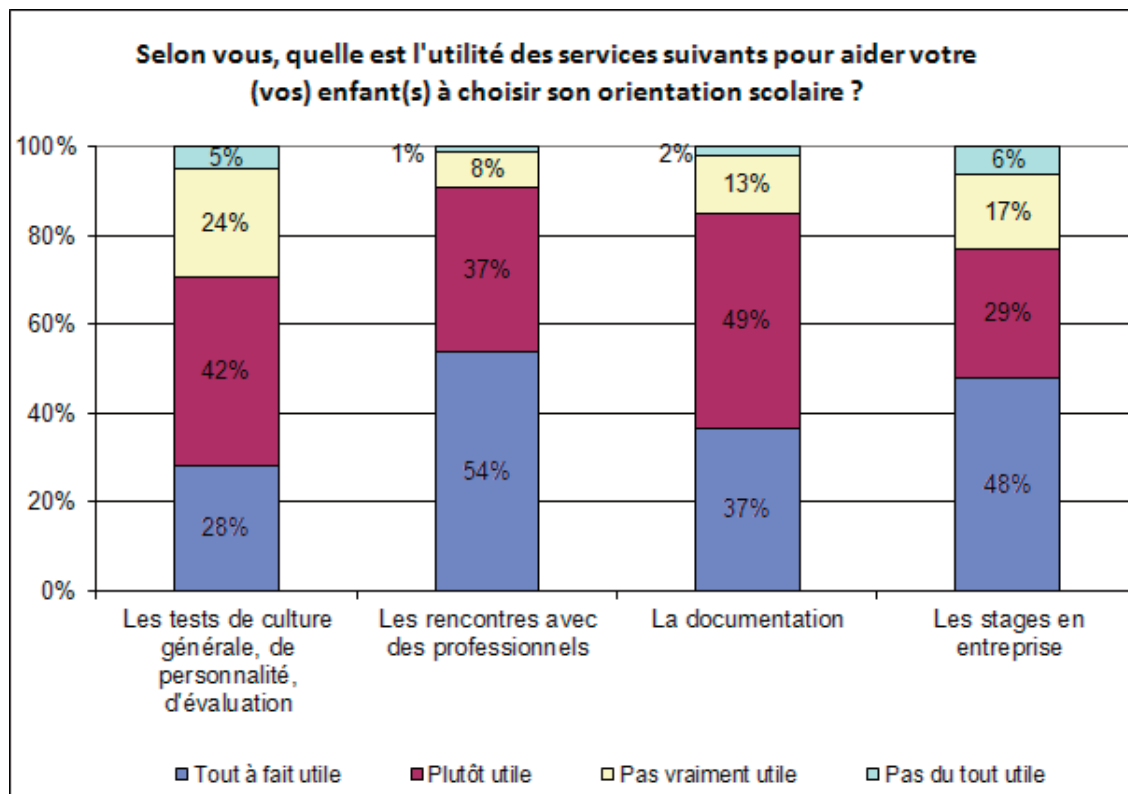
Pour plus de la moitié des parents (53%), l'aide apportée par l'équipe éducative en termes d'informations, d'implication des parents et d'accompagnement des enfants est déficitaire.

Les ménages les plus favorisés expriment un niveau d'exigence plus élevé à son égard, notamment pour l'information sur les possibilités d'orientation et pour l'accompagnement de leur(s) enfant(s).

Les ménages les moins favorisés et/ou les parents dont au moins un des enfants a connu des difficultés scolaires ont plutôt le sentiment, quant à eux, que l'équipe éducative ne prend pas en compte le choix d'orientation de leur(s) enfant(s).

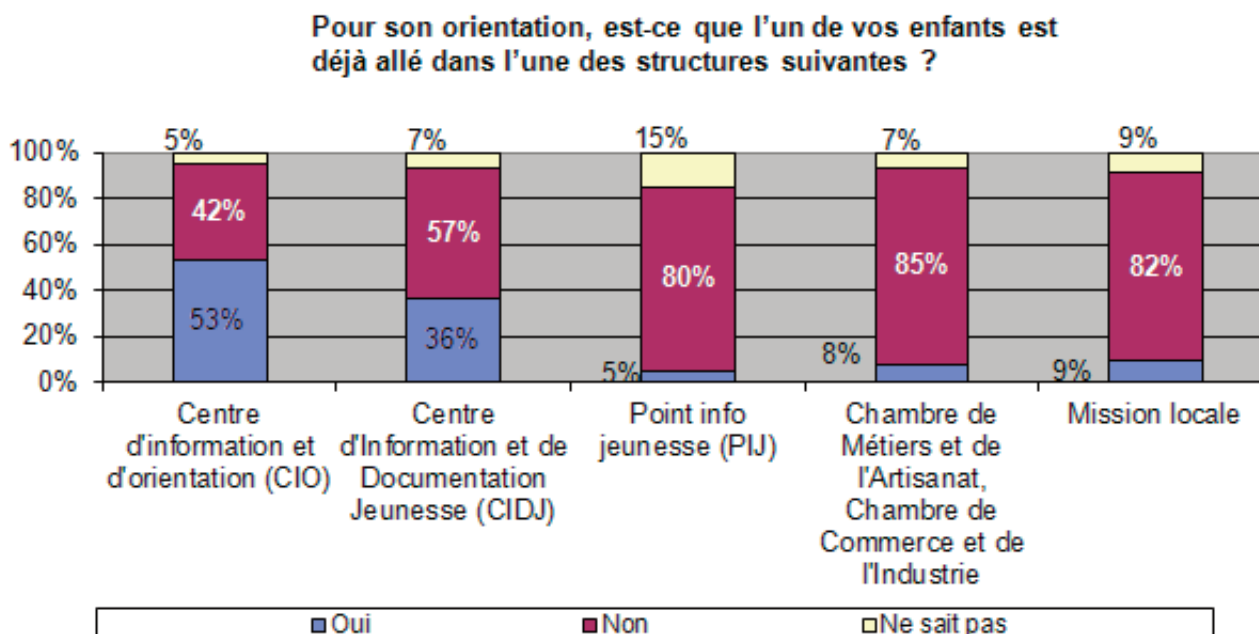
• Avis sur les dispositifs d'aide à l'orientation

Graphique 8



Les parents plébiscitent principalement les rencontres avec des professionnels (91%) ainsi que les stages en entreprises (77%).

Graphique 9



De même, s'ils savent que leur(s) enfant(s) s'est rendu au CIO (53%) et au CIDJ (36%), les autres structures telles que le point info jeunesse, les chambres des métiers et de l'artisanat et de commerce et d'industrie et les missions locales sont ou méconnues des parents, ou peu fréquentées par les enfants.

Graphique 10

Avez-vous déjà participé à des réunions d'information à l'orientation scolaire pour l'un de vos enfants ?



59% de parents ont déjà participé à des réunions d'information. Pour ces derniers, l'intérêt de ces réunions est l'information qu'elles donnent sur les formations et établissements.

Certains parents (41%) ne sont jamais allés à ces réunions parce qu'ils n'en ont pas eu connaissance (43%) ou bien ils n'ont jamais entendu parler de ce type de réunion, tout du moins pour 35% d'entre eux, pas au sein de l'établissement scolaire de leur enfant.

CONCLUSION

La grande majorité des parents se sentent concernés et s'impliquent pour le choix d'orientation de leur(s) enfant(s).

Cette implication se traduit par un accompagnement, un dialogue permanent et un respect du choix de l'enfant sur son orientation.

Si l'orientation est un sujet de préoccupation tant pour les parents que pour leur(s) enfant(s), il est rarement source de conflit.

Les parents ont exprimé de fortes attentes à l'égard de l'école et des structures d'informations sur l'orientation; qui ne sont pas toujours satisfaites.

Un dialogue renforcé entre les parents et l'équipe éducative conforterait les parents dans leur rôle d'accompagnateur.

Enquête réalisée par l'UDAF de Paris
(Union Départementale des Associations Familiales)
et la CAF
(Caisse d'Allocations Familiales) de Paris.

Traitement : Hakim Boudaoud, UNAF

Analyse : Hakim Boudaoud, Sophie Lanternier

Rédaction : Sophie Lanternier, Tiphaine Mérialdo



UDAF DE PARIS
28 place Saint Georges
75009 Paris

www.udaf75.fr



La Caisse d'Allocations Familiales
de Paris

50 rue du Docteur Finlay
75015 Paris

<http://www.cafdeparis15.com/>